

Chers camarades,

La CFDT a pour raison d'être d'organiser les travailleuses et les travailleurs pour plus de justice sociale, pour qu'ils défendent leurs droits et pèsent dans le rapport de force face à l'employeur.

A cette fin, la section syndicale d'entreprise ou d'administration est et reste la structure de base de la relation aux adhérents et aux travailleurs et le lieu de soutien, d'expression et d'action collective.

Voilà pour le modèle général, qui regroupe 90% de nos adhérentes et adhérents.

Mais près de 53 000 de nos adhérents ne bénéficient pas aujourd'hui d'un tel collectif syndical de proximité, soit parce qu'ils sont seuls ou très peu nombreux adhérents dans leur entreprise, leur collectivité ou leur administration et que la CFDT n'y est pas officiellement implantée, soit parce qu'ils travaillent seuls ou dans une très petite entreprise, soit parce qu'ils sont demandeurs d'emplois ou en transition professionnelle.



Ces adhérentes et adhérents que nous appelons isolés, sont certes répertoriés dans notre référentiel Gasel dans des sections aux multiples appellations, mais dans les faits, ont peu de lien avec la CFDT. Ils sont souvent effectivement isolés.

Ces presque 10% de nos adhérentes et d'adhérents n'ont pas accès à des réunions de sections et hormis CFDT magazine, reçoivent peu d'information de notre organisation.

Ils sollicitent occasionnellement les réseaux de la CFDT, Réponse à la carte, leur syndicat ou leur antenne locale interpro, selon leurs besoins, pour être renseigné, soutenu ou défendu et bénéficier, quand ils en ont connaissance, des services que leur confère leur adhésion.

Mais ils les sollicitent chacun à leur tour, de façon sporadique et personnelle. Cela génère un travail important sans structurer une réelle capacité de réponse alors que nous sommes,



vous l'avez souligné dans vos interventions sur le rapport d'activité, confrontés à une réduction des moyens syndicaux disponibles.

Les militantes et militants sont évidemment volontaires et bienveillants pour répondre aux sollicitations de ces adhérents, mais peinent à les organiser et à les accompagner sur la durée.

La CFDT porte l'ambition d'un syndicalisme d'adhérents.

La CFDT porte l'ambition d'un syndicalisme d'émancipation qui permette à ses adhérentes et adhérents de s'exprimer au sein d'un collectif, d'être écoutés et reconnus, de peser sur les décisions qui les concernent, de participer à des actions collectives et de s'engager plus avant s'ils le souhaitent.

C'est pour répondre à cette ambition que nous proposons dans la résolution générale, d'expérimenter de nouveaux collectifs de proximité.



Cet objectif était d'ailleurs déjà présent dans la résolution générale de Rennes, via la création des Union territoriales de très petites entreprises, UTTPE, que les syndicats ont validé au dernier congrès.

Nous proposons d'élargir l'expérimentation à d'autres publics que les seuls salariés des TPE, de l'élargir par exemple aux demandeurs d'emploi, aux indépendants, aux travailleurs de plateformes, etc...

Le syndicat Scerao propose de réserver le pilotage de cette expérimentation aux seuls syndicats, ce qui revient peu ou prou à maintenir le statu quo actuel et à laisser l'immense majorité de ces adhérents dits isolés sans réelle interaction avec la CFDT.

Or il nous faut faire ensemble, il nous faut coopérer. Le réseau interprofessionnel, l'autre jambe de la CFDT, est un espace de mutualisation qui peut permettre de construire des réponses et d'animer des collectifs en proximité.



En premier lieux ces collectifs permettront de recueillir l'expression des salariés, base de toute action syndicale et collective en les rassemblant selon leurs centres d'intérêts communs, qu'ils soient professionnels ou sociétaux...

Les syndicats seront bien évidemment invités à co-animer ces échanges, à relayer les demandes exprimées auprès des employeurs quand cela est nécessaire, à alimenter le revendicatif de leur fédération car comme le Scerao le mentionne, cela est aussi de leur responsabilité.

Il ne s'agit pas ici de créer de nouvelles structures, section ou syndicats. Les adhérents continueront d'être adhérents à l'un de nos syndicats CFDT.

Il ne s'agit pas non plus d'empiéter sur les prérogatives statutaires des uns ou des autres.

Il s'agit de faire vivre ce que nous avons appelé le fédéralisme opérationnel et qui a aussi été validé au congrès de Rennes.

Cette ambition vise à faire coopérer les différentes structures CFDT plus efficacement, au bénéfice de la qualité de vie de nos militants, de la fidélisation de nos adhérents, et du développement de toute la CFDT.

C'est cette belle ambition que nous voulons renforcer ici, au congrès de Lyon, au travers notamment de l'expérimentation de ces nouveaux collectifs de proximité.

C'est cette ambition que nous vous demandons de défendre et de porter en rejetant massivement l'amendement du syndicat Scerao.